

**POÈTES**  
À  
**L'ÉCOLE**

**N° 47** *Hiver 2019*

**Compagnie  
des écrivains  
de Tarn-et-Garonne**  
Maison de la Culture  
82000 Montauban  
<http://www.ecrivains82.com/>



**Lucien TRICHAUD**  
(1920 - 1992)  
*Historien, humaniste, poète*

## Petite biographie

Né au Pontet dans le Vaucluse le 21 janvier 1920, Lucien Trichaud est un homme protéiforme. À la fois enseignant, historien, animateur, formateur, poète, il se distingue par son humanisme.

Après avoir enseigné l'histoire pendant plusieurs années, il se tourne en 1946 vers l'Éducation populaire, ce qui, plus tard, le conduira à fonder les Maisons de Jeunes et de la Culture avec André Philip. Il est à l'origine de multiples expériences d'éducation populaire et de développement. On le reconnaît comme l'un des comparatistes de l'histoire de l'éducation. Il a d'ailleurs écrit de nombreux ouvrages traitant de l'histoire de l'éducation populaire européenne.

Lucien Trichaud est également un poète. Plusieurs de ses œuvres, parfois écrites en collaboration avec sa deuxième épouse originaire de Calabre, Thérèse Bocchino, ont été traduites en anglais, italien, hongrois, arabe, grec, berbère, également mises en musique.

Il décède à Paris le 4 décembre 1992 après avoir parcouru le monde au service de l'Éducation nationale.

### **Le poète sensible et fougueux chante la Calabre :**

Calabre !

Calabre qui descend embrasser les deux mers en  
[moutonnements âpres,

Calabre aux champs de pauvreté

Calabre aux bras brûlés

Calabre aux rivières taries...

Calabre dure et douce...

Tu es la fille sauvage d'Homère,

Qu'Ulysse désira malgré la vorace Scilla.

*Calabre, une histoire d'amour* (1954)

## Il regrette que le rêve ne rejoigne pas la réalité :

Cendrillon,  
j'ai rêvé ta mule  
décolletée,  
j'ai rêvé ta mule de vair  
à hauts talons  
ta mule de bal, Cendrillon,  
si petite aux filles du Roi.

Dans un palais alors je suis entrée,  
dans un beau palais de légende.

Parmi les fleurs, les miroirs, les lumières,  
damoiseaux et demoiselles  
tressaient tourbillons  
et clins d'œil.

Impertinente je veux être !  
Au cavalier qui me déplaît  
je dirai : « Je suis fatiguée, merci. »  
Dans mon carnet de bal,  
seul le nom d'un Prince  
je dois écrire.

Lui,  
dans un salut m'effleurant la main,  
« Voulez-vous danser ? »  
Moi, timide, gauche,  
j'ai baissé les yeux.

Mon nom, je ne veux pas le dire.  
mais s'il insiste, oh alors, je vivrai,  
au souffle d'une valse,  
dans la légende d'un palais,  
mon plus beau conte de fée...

Cendrillon,  
j'ai rêvé ta mule  
décolletée,  
ta mule de bal j'ai rêvée.

Il est venu le chevalier,  
blond et mince...  
La pluie s'est jetée sur lui  
comme un enfant elle l'embrasse.  
Il n'a pas dit : « Tu m'aimes ? »  
Il n'a pas dit : « Je t'aime. »

Voici qu'ils se sont rejoints, les mains tendues,  
Voilà qu'ils ont mêlé leurs rêves...  
Une lumière a passé  
qui s'est tue...

comme berce une mère, le rêve,  
le même rêve les a vêtus  
et l'aube les a vus partir,  
là-bas dans la pâleur...

Hélas,  
l'heure  
m'a prise...  
Il est venu le chevalier,  
que de rêves évanouis !...

*Les rêves coulent entre les paumes (1956)*



## L'historien

### Pont romain

Arc bouté  
d'un bord à l'autre du torrent  
parmi la myrthe, le romarin, la chélidoine,  
petit pont pavé,  
à peine large pour l'homme et pour la bête,  
dans la lunette de ton arche ronde,  
la mer  
trouve juste sa place.

Combien de chevaux, de soldats,  
d'ambitieux, de fanatiques,  
combien de prophètes et de sauveurs  
et de marchands  
as-tu vu passer,  
depuis que Saint Paul cheminait vers Antioche,  
par la mer, par ton torrent,  
par ton arche, par ta bosse,  
qui ne sont plus revenus.

Et tu es resté,  
anachronique et inutile,  
à l'écart des bolides et du tapis vert,  
immobile comme l'âne buté  
et patient comme lui,  
sans goudron, sans fumées,  
rêvant d'un temps où la mesure  
était le pas de l'homme.

Ainsi, tu nous as mesurés,  
petit bossu,  
et tu nous as trouvés petits.



## L'humaniste

### Voici les mains

Voici les mains  
qui ont pétri la pâte  
et cuit le pain ;  
voici les mains  
qui ont cueilli l'olive et le raisin  
et partagé la figue ;  
voici les mains  
qui ont pris l'eau dans leur coupe imparfaite ;  
voici les mains  
qui ont modelé l'argile  
et bâti la maison ;  
[...]  
voici les mains  
qui ont scandé les chants,  
qui ont écrit, qui ont signé,  
qui ont promis.

Voici les mains  
qui ont fouillé dans les décombres,  
voici les mains  
qui ont fermé les yeux ;  
voici les mains  
qui ont creusé la terre ;  
voici les mains  
qui ont porté les morts ;  
voici les mains qui ont prié  
selon les rites et les coutumes.

Voici les mains  
qui ont tué, mon frère.

Puis-je les mettre encore  
dans tes mains ?

*Le Cèdre malgré tout (1978)*

## Numéro 25

J'ai pleuré les hommes de ce pays.  
J'ai crié  
contre l'injustice,  
contre les égoïstes et les repus ;  
j'ai célébré l'amour des hommes ;  
j'ai soutenu les plus petits,  
et ils m'ont cru de leur Parti.

Puis, comme je ne scandais pas  
les mots d'ordre,  
ils ont dit  
que j'étais contre le Parti.

Ils n'avaient pas compris  
que la misère n'a pas de parti,  
ni l'oppression, ni l'injustice,  
ni l'amour, ni la bêtise,  
ou plutôt,  
que j'étais du parti des hommes,  
pas du parti  
des Partis.



*Le Cèdre malgré tout (1978)*

## Petite bibliographie

*L'Éducation populaire en Europe*  
*La Grande Bretagne* (1968)  
*La Scandinavie* (1969)  
*Éducation et développement en Italie* (1970)  
*L'animation et les hommes* (1976)  
*Histoire de L'Isle Adam* (1983)  
*Calabre* (1984)  
*Les rêves coulent entre les paumes* (1956)  
*Le paysage est à l'intérieur* (1964)  
*D'amour et d'eaux* (1973)  
*Le Cèdre malgré tout* (1978)  
*...d'amour à plusieurs voix* (1984)  
*Chants d'autres terres* (disque)  
*La vie délirante* (disque)

## Camarade et compagnon

Le camarade  
partage la chambre  
Le compagnon  
partage le pain.

Ainsi, pourquoi  
ne serais-tu pas  
mon camarade et mon compagnon  
à la fois  
mon ami, mon  
autre moi-même,  
sans qu'on mette entre nous  
les autres  
et les partis ?

*Le Cèdre malgré tout* (1978)

Cahier réalisé par Andrée Chabrol-Vacquier  
imprimé par *Techniprint* et diffusé par I.A.-82  
avec l'aide du Conseil départemental de T&G